

relevé. Cette ouverture permet ensuite de faire pénétrer des injections de substances médicamenteuses.

L'opinion accréditée que la maladie est généralement causée par une dent cariée manquerait d'exactitude, elle serait plutôt due à un catarrhe nasal, ce qui s'expliquerait par la plus grande relation qui existe entre le sinus maxillaire et la cavité nasale.

\* \* \*

*Rhinite atrophique.*—Les auteurs sont loin d'être d'accord sur la nature et le pronostic de la rhinite atrophique. Dans une communication faite à la Société française d'otologie et de laryngologie, le Dr. Noquet, de Lille, a soutenu que la syphilis et la scrofule ne sont pas aussi communes qu'on l'a affirmé; la forme spéciale du nez, décrite par Zaufal, manquerait aussi dans un grand nombre de cas et n'a pas par conséquent l'importance que ce dernier lui attribue. La rhinite atrophique peut se montrer chez des individus bien constitués, indemnes de toute diathèse. L'odeur fétide, la punaisie est surtout prononcée chez ceux n'ayant pas 20 ans. Cette différence tient à l'encombrement de la cavité nasale par des croûtes épaisses chez les jeunes sujets, tandis qu'après l'âge de 20 ans les mucosités desséchées remplissent moins la cavité. Le processus atrophique continue à faire son chemin, mais il arrive un moment où la muqueuse est tellement transformée qu'elle sécrète moins, d'où notable diminution de la punaisie. L'affection suit, dans le pharynx, la même marche que dans les fosses nasales, la muqueuse prend une apparence vernissée due à son amincissement: c'est la pharyngite sèche.

La douche ne suffit pas pour enlever les croûtes et mucosités logées dans le pharynx nasal il faut aller les détacher de temps à autre par un badigeonnage rigoureux. L'auteur fait usage de douches tièdes avec une solution étendue de chlorate de potasse ou d'acide phénique alternativement, puis sur la muqueuse découverte, il pratique des pulvérisations qui diffèrent peu de la solution de Dobell. Ce qui paraît recommandable dans ce traitement, c'est le nettoyage parfait des fosses nasales obstruées et le pharynx, et l'application fréquente de substances destinées à modifier l'état de la muqueuse. Nous croyons que le choix des médicaments n'importe pas autant que la manière de les employer. Quant au résultat, s'il paraît téméraire de prétendre ramener à l'état sain les parties déjà atrophiées, il nous semble démontré que l'odeur de punaisie disparaît et que la marche atrophique de l'affection est enrayée sous l'influence d'un traitement approprié et régulièrement suivi.

Le Dr Moore, résumant la question de l'ozène, attribue l'odeur à l'inflammation des glandes, des fosses nasales et des cavités accessoires au catarrhe, au séjour prolongé des matières et à la présence d'un micro-organisme déjà signalé par Lowenberg; cette théorie est à la fois glandulaire et microbienne.